

Toute une vie dédiée au décolletage

Portrait En fin d'année dernière, Francis Koller a quitté son poste de responsable de la Commission marketing de l'Association des fabricants de décolletages et de taillages, après neuf ans.

Sébastien Goetschmann
Textes et photo

A 77 ans, Francis Koller a décidé d'enfin lever un peu le pied. Depuis la fin de l'année dernière, le Prévôtois a remis son poste de responsable de la Commission marketing de l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT), une tâche endossée durant près de neuf ans. C'est à un autre habitant de Moutier, Pierre-Yves Kohler, également directeur du SIAMS, que le relai a été passé. «Je suis entré dans l'AFDT en tant que représentant de Tornos. Ce devait être dans les années 1970, mais on n'a pas retrouvé la date exacte», relève Francis Koller.

Le Delémontain d'origine a passé toute sa vie dans le monde de la microtechnique et plus particulièrement celui du décolletage. C'est déjà au sein de l'entreprise spécialisée en machines-outils qu'il commence son apprentissage de mécanicien de précision. «A cette époque, être formé chez Tornos était un but. Il y avait une quarantaine de candidats pour quelques 15 places par année. Et quand on obtenait son CFC, on recevait aussi un certificat de Tornos, qui avait tout autant de valeur», se souvient-il.

Travail d'équipe

Au cours de sa carrière professionnelle, Francis Koller est passé par le Département recherche et développement, puis dans le secteur de la vente, jusqu'à en être directeur jusqu'à la retraite, en 2012. «J'ai eu la chance de trouver des collaborateurs très compétents, avec qui nous avons toujours été soudés, malgré les difficiles périodes de crise. C'est vraiment au sein de Tornos que j'ai appris le sens du travail en équipe.» Une valeur fondamentale dans tous les engagements du Prévôtois.

Le septuagénaire ne tarit d'ailleurs pas d'éloges vis-à-vis de son ancien employeur, qui l'a toujours soutenu dans ses di-



Le Prévôtois Francis Koller a passé toute sa vie dans le domaine du décolletage.

Sébastien Goetschmann

verses activités. A l'AFDT, bien sûr, mais aussi au moment de créer avec quelques amis le Salon des moyens de production micro-techniques (SIAMS), en 1989, ou au sein de la Chambre d'économie publique, dont il a assuré la présidence de 1992 à 2002.

Assurer la relève

Mais revenons-en au rôle de Francis Koller à l'Association des fabricants de décolletages et de taillages, dont la mission première est de s'assurer que tout soit mis en œuvre pour que la relève dans les métiers

techniques ne fasse pas défaut. En tant que responsable marketing, il s'est attelé, avec son équipe, à valoriser ces formations indispensables au tissu industriel de la région. «Il faut les mettre en avant notamment auprès des jeunes, mais aussi auprès de la population. Longtemps, le décolletage a joui d'une mauvaise image, faite de machines bruyantes, de copeaux de sciure sur le sol des ateliers ou de l'odeur d'huile. Mais ce n'est plus du tout le cas dans de nombreuses entreprises», souligne-t-il.

A cet effet, notre interlocuteur mentionne notamment l'organisation des journées de la presse, qui permettent aux médias de visiter des usines et d'en rendre compte à un large public. Avec des partenaires tels que #bepog, l'association publie aussi régulièrement des nouvelles et organise des activités telles que les speed dating de la technique et des visites d'entreprises formatrices sous le label Décoll'ta carrière. «L'AFDT est aussi en contact avec les entreprises pour les motiver à former des jeunes et met en re-

lation, à travers différents rendez-vous, les professionnels du domaine.»

Au-delà de l'Arc jurassien

Francis Koller en est persuadé, l'AFDT a encore de belles années devant elle. «Depuis la réorganisation de l'entité, il y a une dizaine d'années, elle est devenue davantage attrayante, agile et efficace. Cela se voit dans la progression du nombre de membres, qui approche la centaine, et dans la fréquentation accrue des événements qu'elle organise. La grande chance que

nous avons est aussi d'avoir pu créer un poste de direction, en 2022. Et d'y nommer Joëlle Schreiner, qui est vraiment la personne idéale dans ce rôle», ajoute-t-il.

Par ailleurs, il indique que l'objectif de l'entité est d'élargir son action au-delà de l'Arc jurassien, dans les cantons de Vaud, Genève ou encore du Valais. Enfin, si Francis Koller a désormais quitté l'AFDT, il ne délaisse pas totalement le monde du décolletage, puisqu'il reste président du Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier.

Une industrie qui sait faire preuve de résilience et d'adaptation

Actif dans l'industrie régionale depuis les années 1970, Francis Koller en a vu passer des crises, et de toutes sortes. «Toutes ont suscité de grands soucis, et certaines ont fait des dégâts, avec licenciements parfois sévères, voire des fermetures d'entreprises, mais notre région et surtout ses entreprises se relèvent à chaque coup. Notre industrie a l'habitude de ces cycles», soutient l'ancien responsable de la Commission marketing de l'Association des fa-

bricants de décolletages et de taillages.

A propos du ralentissement spectaculaire de l'industrie horlogère et de la politique américaine en matière d'exportations, le septuagénaire reconnaît que le secteur du décolletage subit une déstabilisation conséquente. «Les fabricants (les marques) se sont retrouvés avec des stocks de montres ou d'éléments de montres trop importants. Dès lors, ils ont reporté voire annulé des commandes de pièces.

Ceci est particulièrement le cas dans l'industrie du décolletage, où des séries de dizaines de milliers de pièces, voire plus, ont dû être sorties du programme de fabrication, avec pour effet l'arrêt des machines destinées à leur production», explique-t-il.

D'autres domaines, comme l'industrie automobile, sont aussi touchés. «L'Arc jurassien, dont les entreprises de décolletage excellent dans la fabrication de pièces de petites dimensions et de grande précision,

est fortement touché par le ralentissement du marché horloger. Mais les conditions-cadres de notre pays savent répondre à ce genre de situation, notamment en actionnant l'outil des RHT. La prolongation du droit au chômage partiel durant 24 mois n'est pas le remède qui guérira la crise, mais elle soulagera bien les entreprises touchées durant ce cycle.»

Rappelant que la région constitue un centre de compétences unique au monde dans

le domaine de la mécanique de précision, Francis Koller relève l'engagement des entreprises, qui savent faire preuve de résilience et de capacité d'adaptation. «Elles misent sur l'innovation technologique constante pour répondre aux nouvelles exigences du marché, par exemple l'apparition de nouvelles matières à usiner, explorent de nouveaux marchés géographiques en participant à de nombreuses expositions régionales et internationales et as-

surent une veille permanente sur d'autres marchés que l'horlogerie, comme la robotique, la défense, l'aéronautique, la connectique et bien d'autres. Enfin les entreprises veillent à développer leur plus important capital, leurs collaboratrices et collaborateurs, par une formation continue des employés en vue de maîtriser les technologies de demain, mais aussi et surtout par la formation de la relève en proposant des places d'apprentissage», conclut-t-il.